

Ce travail dédié au public instruit, et particulièrement à la jeunesse de nos hautes maisons d'éducation, vient donc très opportunément remplir une lacune que beaucoup désiraient voir combler, pour les raisons que l'auteur expose admirablement bien dans sa préface.

Inutile de nous le dissimuler, dit-il, la foi, surtout dans les classes élevées de notre pays pourtant si catholique, n'est pas exempt de dangers. Personne, en effet, n'ignore que le premier dissolvant des principes et de l'esprit chrétiens, c'est la lecture des mauvais livres, des livres impies et immoraux. Or, qui osera dire que ce fléau qui a perdu l'Europe, la France en particulier, ne tend pas à se répandre d'une manière alarmante parmi nos populations ? Cette peste des âmes a déjà produit et continue de produire des effets désastreux. C'est aux lectures malsaines qu'il faut faire remonter, comme à leur cause principale, les maximes fausses et risquées qui, sur les sujets les plus graves de la religion, ont plus ou moins cours dans certains cercles de notre société catholique. De là à l'indifférence, au doute religieux, il n'y a qu'un pas.

Comment réagir contre ce mal ? Comment prémunir et fortifier la jeunesse instruite contre les dangers de l'avenir ? Le grand moyen, c'est de lui donner, dès les premières années du collège, une instruction religieuse forte et raisonnée, d'imprimer profondément dans son esprit les principes qui devront la guider, les réponses victorieuses qu'elle devra opposer aux sophismes les plus en vogue contre les dogmes de notre religion."

Voilà ce que pensent et disent, avec M. l'abbé Pâquet, tous ceux qui ne sont pas aveugles ou sourds. Demandez, par exemple, à certains membres de notre classe instruite un énoncé de principes sur l'Index, le Miracle, l'Inquisition, le procès de Galilée, la Révolution française, ainsi que sur une foule d'autres graves questions ; vous constaterez qu'ils professent sur tous ces points les opinions les plus erronées, et que les notions les plus élémentaires de l'apologétique chrétienne leur font complètement défaut. Il est trop incontestable que ce mal existe parmi nous, dans une mesure que nous n'avons point à déterminer ici. Le généraliser, serait un accroc à l'exacte vérité ; le nier serait se rendre ridicule.

Il est donc souverainement important d'inculquer, surtout aux jeunes générations, les principes qui devront les guider dans leur carrière, et leur permettre de professer et de défendre la vraie doctrine de l'Église sur toute question. C'est à nos collèges, le simple bon sens l'indique suffisamment, qu'il incombe de poser les